

Michel Jalmain, ancien secrétaire national (à g.), accompagné de Nicole Notat et Jean Kaspar, anciens secrétaires généraux de la CFDT.



“LA CFDT CHERCHE À ÊTRE UTILE ET À INCARNER UN SYNDICALISME EN LIEN AVEC SON ÉPOQUE [...]”

Sylvie Delanne, de la CFDT-Grand Est

●●● + 20 % ; + 21 % pour le Syndicat CFDT-Hôtellerie Tourisme Restauration d’Île-de-France ou encore + 14 % chez les « métallôs » du Midi toulousain, pour ne citer qu’eux.

Concernant le bilan de l’action interne, enfin, plusieurs syndicats appellent à « faire plus et mieux » ; à l’image du Syndicat Agri-Agro de Vendée. L’ARC (Accompagnement, Ressources, Conseil), ce dispositif décidé à Rennes, « n’est pas complètement arrivé à maturité. Il nous faut créer de la transversalité et encourager la subsidiarité » pour renforcer la proximité et les services aux adhérents ; élargir la présence et les capacités de la CFDT à représenter certains travailleurs éloignés du syndicalisme (salariés des TPE, travailleurs des plateformes...). Quand, en parallèle, beaucoup saluent l’implantation d’Union-indépendants, désormais seule organisation représentative chez les livreurs et les chauffeurs VTC. Une fierté de plus au bilan de l’activité passée.

Enfin, « le bilan est-il parfait ? interrogeait Sylvie Delanne, de la CFDT-Grand Est. Bien sûr que non [...] Mais la CFDT est un acteur avec lequel il faut compter, elle est fière de ses valeurs. Elle cherche à être utile et à incarner un syndicalisme en lien avec son époque, pas au-dessus mais au niveau des enjeux et proche des travailleurs ».

Signe de l’approbation des syndicats à l’action menée ces quatre dernières années, le rapport d’activité a été voté à 89,54 %, un score rarement atteint dans l’organisation. ●

Anne-Sophie Balle et Emmanuelle Pirat



Une CFDT fière mais fatiguée

Dans la diversité de vos champs professionnels et de vos territoires, vous avez montré un visage : celui de la CFDT. Une CFDT fière, une CFDT cohérente, une CFDT unie, une CFDT combative, une CFDT mobilisée [...]. Vous avez été très nombreux à déplorer les conséquences des ordonnances Travail et à avoir témoigné de la dureté de leur mise en œuvre, face à des directions opposées à l’objectif officiellement poursuivi. La très faible proportion des CSE mis en place par accord montre que les patrons ont joué solo [...]. Nous mesurons bien le temps passé, l’énergie, la persévérance que vous devez mobiliser au quotidien avec des moyens en baisse. Nous avons entendu cette expression de fatigue, et nous allons rapidement réfléchir à mettre en place les accompagnements nécessaires pour ne pas laisser les choses en l’état.

Lucidité, responsabilité et indépendance

Pas plus aujourd’hui qu’hier, la CFDT ne proposera de raser gratis. Le contexte politique nous commande d’être lucides et responsables. Dans la bataille politique camp contre camp, slogan contre slogan, et parfois outrance contre outrance, ne



nous laissons pas enfermer dans un rôle. Nous sommes libres et engagés depuis trop d’années pour dériver maintenant ! Le gage absolu de notre indépendance, c’est notre capacité à partir du réel, avec lucidité, avec responsabilité. Pas pour le subir. Notre rôle de syndicalistes, c’est de traduire le mécontentement et les attentes en stratégie collective. Ne pas se contenter d’être le simple relais de ce que disent les travailleurs et les adhérents, mais aussi proposer des alternatives pour transformer ce réel. C’est ensuite de porter ces propositions auprès des décideurs et être capable de s’engager lorsque la négociation est possible

[EXTRAIT] RÉPONSE DE LAURENT BERGER “Nous ne sommes ni des alliés ni des opposants, nous sommes des syndicalistes”

[...]. Avec un seul horizon, celui de l’intérêt des travailleurs.

Rapport de force

Le rapport de force, c’est d’abord avec nos interlocuteurs naturels que nous devons le construire : les employeurs et le patronat. Face à la situation actuelle, à la question brûlante du pouvoir d’achat, au besoin de reconnaissance du travail, à l’aspiration à avoir un travail qui a du sens et un parcours professionnel satisfaisant, la responsabilité des employeurs est écrasante [...]. Sans prise en compte de l’aspiration à la justice sociale, sans implication forte et loyale dans le dialogue social et le respect des militants syndicaux, le patronat prendra la responsabilité d’une conflictualisation accrue dans les entreprises, les branches et au niveau national [...]. Nous ne sommes ni alliés ni opposants mais syndicalistes. Ce que nous voulons, c’est une méthode durable du dialogue qui tienne réellement compte des propositions de la CFDT [...]. Notre exigence, ce sera la loyauté du gouvernement, sa capacité d’écouter et sa volonté de compromis.

Retraites

Un congrès CFDT sans la question des retraites est un congrès où l’on s’emmerde ! Toute la CFDT est unanime pour dénoncer le projet de report à 65 ans de l’âge de la retraite. Imposer un tel recul, c’est mépriser les salariés qui entament leur carrière tôt ; c’est mépriser les salariés qui ont un métier pénible ; c’est mépriser

les salariés qui ont du mal à se maintenir en emploi en fin de carrière. Cette cohérence, cette unité de vue de la CFDT, elle nous rend forts face au patronat et au gouvernement [...]. Le seul projet de retraite sur la table aujourd’hui est celui de reculer l’âge légal. Nous le combattons fermement. Et nous n’avons pas non plus l’intention de valider un allongement de la durée de cotisation au-delà de ce qui est déjà prévu par la loi Touraine.

Syndicalisation

Compter sur nos propres forces, c’est d’abord nous appuyer sur notre nombre d’adhérents. Nous avons fixé à Rennes un objectif ambitieux, + 10 %. Avions-nous mis la barre trop haut ? Était-ce forcément voué à l’échec ? Je suis tenté de répondre à cette question par une autre question : qu’aurions-nous fait si nous n’avions pas pris ce pari ? [...] Il n’y a pas d’objectif chiffré dans le projet de résolution cette fois. Il n’y en a pas parce que c’est vous qui allez le déterminer. Certains nous ont expliqué que cela n’avait pas marché parce que c’était trop vertical. Montrez que cela fonctionne avec une approche horizontale.



Retrouvez l’intégralité du discours de Laurent Berger sur www.cfdt.fr

Catherine Mellet Gueguen, du Syndicat Banques & Sociétés financières d’Île-de-France.



Bruno Tanguy, du Syndicat Défense en Finistère.



Séverine Boyer, du Syndicat Emploi Grand Ouest.



Frédéric Fritsch, du Syndicat Chimie-Énergie Alsace.



Habiba Azouzi, du Syndicat départemental Santé-Sociaux du Cher.



Sébastien Lambert, du Syndicat national du Nucléaire de la Métallurgie.

